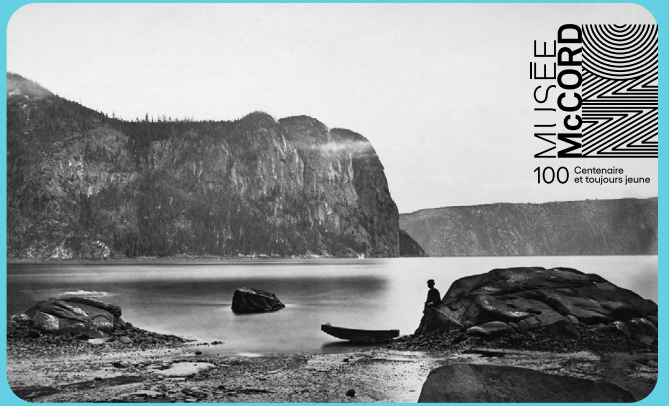


ALEXANDER HENDERSON ART ET NATURE



Alexander Henderson, *Cap Trinité, rivière Saguenay, Québec*, vers 1868,
Don d'E. Dorothy Benson, MP-1968.31.1.124, Musée McCord

Communiqué de presse

Exposition de photographies Alexander Henderson – Art et nature

Un voyage contemplatif au cœur de la majesté des paysages québécois et canadiens

Montréal, le 7 juin 2022. – Du 10 juin 2022 au 16 avril 2023, le Musée McCord présente *Alexander Henderson – Art et nature*, la première exposition d'envergure consacrée à Alexander Henderson (1831-1913). Il s'agit d'une invitation à voyager en contemplant les grands espaces et les scènes urbaines du 19^e siècle à travers l'étonnant parcours du photographe depuis ses excursions autour de Montréal, dans les régions du Québec et jusque dans l'Ouest canadien. Longtemps oublié, Henderson s'avère l'un des plus importants photographes de paysages au pays, dont l'œuvre rappelle les compositions pittoresques des grands maîtres.

Alexander Henderson – Art et nature propose plus de 250 tirages originaux et reproductions de photographies, ainsi que des documents d'archives relatant la vie du photographe et des albums photos. Le public découvrira des images percutantes dont le style romantique infuse les prises de vue croquées lors de ses multiples voyages : canotage sur les rivières des Laurentides, camps de pêche autochtones sur la rivière Ristigouche, majesté du fjord du Saguenay. Bien qu'il soit reconnu pour ses photographies de grands espaces, plusieurs représentations de scènes urbaines permettent également d'apprécier le Montréal d'autrefois : vues du mont Royal, bateaux amarrés au port et inondations au cœur de la ville.

« Henderson est profondément romantique. Son œuvre exprime les émotions du photographe devant les beautés de la nature, voire ses interrogations métaphysiques. Son attention aux détails et à la sensualité de l'environnement, qu'il soit sauvage ou urbain, le distingue des autres photographes de son époque – comme Notman – plus tournés vers les attentes commerciales », précise Hélène Samson, commissaire de l'exposition et conservatrice sortante, Photographie.

Henderson démontre une affection particulière pour l'hiver canadien qui semble avoir nourri son inspiration, tout en exigeant de lui une accommodation aux conditions difficiles de la photographie dans la neige et le froid. La splendeur de ses vues hivernales le distingue de ses contemporains : lendemains de tempête, glissades à la chute Montmorency, embâcles de glace sur le Saint-Laurent, sans oublier les merveilleux effets de givre aux chutes Niagara. La correspondance du photographe, citée dans l'exposition, permet une immersion dans le

territoire et la vie de l'époque : « Cette semaine, je suis parti deux jours en voyage de pêche sur les lacs autour de Châteauguay avec trois amis, mais le temps fut maussade, et le poisson plutôt rare. La beauté du paysage me rappelle celle de nos lacs des Highlands, la forêt recouvrant les montagnes jusqu'au sommet. La terre y est pauvre et c'est loin de tout – c'est la nature sauvage à l'état pur » (lettre d'Alexander Henderson à John Elder, Montréal, 7 juin 1856).

Henderson : un Écossais au Canada

Arrivé à Montréal en 1855, Henderson grandit au sein de la petite bourgeoisie terrienne écossaise. Petit-fils du premier président de la National Bank of Scotland, fils d'un marchand prospère, il est indépendant de fortune et fait partie, dès son arrivée au pays, des privilégiés de la société canadienne. Cette aisance financière offre à Henderson les assises nécessaires pour s'adonner à sa nouvelle passion qu'est la photographie.

Bien qu'il connaisse déjà la photographie alors qu'il vit en Écosse, c'est à Montréal, vers 1857, qu'il en apprend la technique, fort probablement auprès de William Notman (1826-1891). En 1860, Henderson et Notman – qui partagent un intérêt pour les arts – sont au nombre des quelques personnes influentes qui participent à une réunion menant à la création de l'Art Association of Montreal (aujourd'hui le Musée des beaux-arts de Montréal).

Sa période la plus prolifique s'étend de 1859 à 1865 et atteste une véritable intention artistique. Il s'efforce de réaliser des images à la hauteur des peintures et des photographies qu'il a pu voir dans son milieu familial et dans l'Exposition universelle de Londres en 1851. Dans sa quête de reconnaissance, Henderson soumet des œuvres exceptionnelles aux concours de plusieurs expositions internationales, dont celles de New York en 1877 et en 1878, où il remporte chaque fois un 1^{er} prix de paysage.

Il possède brièvement un studio de photographie au Square Phillips de 1866 à 1874, dans lequel il réalise des portraits de sa clientèle majoritairement issue de l'immigration européenne avant de retourner exclusivement à la photo de paysages.

Il termine sa carrière en photographiant les grands projets nationaux pour les compagnies de chemin de fer ; c'est durant cette période qu'il se rend dans l'Ouest canadien. Il rapporte de ses voyages des vues majestueuses des Rocheuses, que le public pourra aussi découvrir dans l'exposition.



Alexander Henderson, *Patinoire au port de Montréal*, vers 1870.
MP-1968.31.1.64, Musée McCord



Alexander Henderson, *Pain de sucre, chute Montmorency, Québec*, 1876.
MP-0000.299.1, Musée McCord

Colonisation et préjugés culturels

L'exposition aborde la vision coloniale présente dans l'œuvre d'Henderson : la position privilégiée de ce dernier, en tant qu'immigrant britannique dans la société canadienne de l'époque, façonne son observation des lieux et des habitants du pays. Son intérêt marqué pour les bâtiments anciens et les activités traditionnelles, ses photographies des grands projets nationaux pour les compagnies de chemin de fer ainsi que l'absence de certains sujets, comme les Canadiens français, en sont des exemples marquants.

Bien que l'on ne ressente pas une volonté forte de comprendre les Autochtones qu'il photographie fréquemment, Henderson présente leur réalité sans artifice, contrairement à ses contemporains qui les folklorisent afin de satisfaire les intérêts de leur clientèle bourgeoise. Malgré la distance qu'il maintient par rapport à ses sujets, on ressent une pointe d'admiration et de curiosité, mais on constate surtout un sentiment d'urgence de documenter et de conserver une trace de la vie de ces communautés, dont la disparition est perçue comme étant inévitable par les colonisateurs européens ; ceux-ci estimant que l'absence de volonté des Autochtones d'embrasser le mode de vie européen allait les conduire à leur perte.

« Cette exposition est l'occasion d'aborder l'œuvre d'un artiste du 19^e siècle avec un regard actuel. Le processus de décolonisation dans lequel s'est engagé le Musée vise à prendre conscience des préjugés et ainsi à souligner la nécessité de porter un regard lucide et critique sur l'histoire à travers les collections du Musée », souligne Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée McCord.

De la reconnaissance à l'anonymat

Malgré une carrière prolifique de photographe s'étendant sur plusieurs décennies, Alexander Henderson s'éteint dans l'anonymat le plus complet, sans aucune mention de ses activités de photographe dans sa nécrologie. Cette omission continue aujourd'hui d'intriguer les spécialistes d'Henderson. Le Musée McCord est heureux de permettre aux amateurs d'histoire et de photographie d'observer cette documentation exceptionnelle du Montréal et du Canada d'autrefois. Le Musée possède la plus grande collection de photographies d'Alexander Henderson, comptant près de 2 000 tirages d'époque, à laquelle s'ajoute le fonds des archives familiales. Elle est d'autant plus précieuse que les négatifs sur verre, matière première du photographe, ont pratiquement tous été détruits. Il en reste près d'une vingtaine, conservés au Musée McCord et au Musée national des beaux-arts du Québec. On estime que les tirages qui subsistent à ce jour ne représentent qu'une infime partie de son œuvre.



Alexander Henderson, *Inondation printanière près de Montréal*, 1865. MP-0000.308.5, Musée McCord

Alexander Henderson : le livre

Alexander Henderson – Art et nature, en vente à la Boutique du Musée, est le premier livre consacré à Alexander Henderson. Plus de 170 reproductions fidèles aux tirages d'époque font voyager au gré des saisons, depuis Montréal vers les régions éloignées du Québec et de l'Ouest canadien durant la seconde moitié du 19^e siècle. L'ouvrage inclut la biographie de l'artiste par Stanley G. Triggs, ex-conservateur, à qui l'on doit le sauvetage in extremis de la collection de photographies d'Henderson, et un texte d'Hélène Samson, conservatrice sortante, Photographie, au Musée McCord, qui aborde l'influence du régime colonial britannique sur le style et les sujets des photographies de l'artiste. Cet ouvrage comblera les collectionneurs et les historiens de la photographie canadienne, de même que tous les fervents de nature et de paysages.

Crédit et commissariat

Une exposition conçue par le Musée McCord.

Commissaire : Hélène Samson, conservatrice sortante, Photographie, Musée McCord

Rechercheur : Nathalie Houle, adjointe à la conservation, Photographie, Musée McCord

Chargé de projet : François Vallée, Musée McCord

Scénographie : MASSIVart

Graphisme : Protocol Studio

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire de Bibliothèque et Archives Canada.

Activités en marge de l'exposition

Plusieurs activités culturelles gratuites sont proposées à l'automne aux visiteurs et aux amateurs de photographie, en salle ou en ligne, les trois suivantes :

Table ronde – Fabriquer le territoire : un parcours historique de la photographie de paysages

Mercredi 28 septembre, 18 h à 19 h, au Musée

Durant cette table ronde sur la photographie de paysages au Canada, du 19^e siècle à la période contemporaine, le public sera invité à interroger les représentations visuelles des paysages, tant dans leur rapport au politique (dans la création d'une imagerie nationale) que dans leur rapport à la pratique artistique. Animée par Zoë Tousignant, conservatrice, Photographie, au Musée McCord.

Intervenantes :

- Karla McManus, historienne et théoricienne de l'art visuel;
- Elizabeth Anne Cavaliere, chercheuse postdoctorale CRSH à l'Université Queen's;
- Jessica Auer, réalisatrice, photographe et formatrice canadienne.

Activité gratuite, en anglais, suivie d'une période de questions en français et en anglais.

Journées de la culture – Atelier photographique : le paysage

Samedi 1^{er} octobre, 13 h 30 à 15 h 45, au Musée

Le Musée McCord convie les amateurs de photographie à se familiariser avec les techniques de base de la photographie de paysages et à prendre part à un atelier de photo de paysages urbains aux abords du Musée McCord, supervisé par un spécialiste de la photographie.

Activité gratuite, en français présentée en collaboration avec le Collège Marsan dans le cadre des Journées de la culture.

Le Photobook Club : paysage et politique

Mercredi 12 octobre, 18 h à 20 h, au Musée

Artistes et passionnés de la photographie sont invités à une discussion sur les recueils de photographies abordant le paysage afin de réfléchir sur la représentation, l'exploitation et l'appropriation du territoire dans les livres de photographies ainsi que sur la pratique d'artistes d'hier et d'aujourd'hui. Une initiative de Jean-François Hamelin, Josée Schryer et Thomas Bouquin.

Activité gratuite, en français et en anglais, présentée en collaboration avec le Photobook Club Montréal.

Heures d'ouverture et tarifs du Musée

Lundi (du 26 juin au 5 septembre 2022), mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 18 h
Mercredi de 10 h à 21 h | Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Le Musée est aussi ouvert les lundis fériés de 10 h à 18 h (12 h à 18 h les lundis 26 décembre 2022 et 2 janvier 2023).

Adultes : 19 \$ | Aînés : 17 \$ | Étudiants (18 à 30 ans) : 14 \$ | 17 ans et moins : gratuit
Autochtones : gratuit

Mercredi soir : gratuit (*Piqutiapiit* et exposition permanente) ou 9,50 \$ (*JJ Levine : Photographies queers* et *Alexander Henderson – Art et nature*)

Premier dimanche du mois : gratuit pour les résidents du Québec

Afin de favoriser une expérience de visite optimale pour tous, il est nécessaire de réserver en ligne ses billets pour le Musée et pour les activités. Rendez-vous sur la page [Billetterie](#) du site Web du Musée.

Le Musée McCord remercie chaleureusement BMO Groupe financier pour les mercredis soir gratuits, la Fondation J.A. DeSève pour la gratuité des enfants de 12 ans et moins, ainsi que la Fondation Rossy pour la gratuité des adolescents de 13 à 17 ans pour l'année 2022.

Covid-19 : des mesures pour une visite sécuritaire

Le Musée respecte les mesures sanitaires recommandées par la Santé publique. Pour connaître les mesures en vigueur au moment de votre visite, consultez le [site Web du Musée](#).

Musée McCord : le musée de la photographie

[La collection photographique](#) du Musée McCord regroupe plus de 2 150 000 photographies qui documentent principalement l'histoire sociale de Montréal, mais également celle du Québec et du Canada. Des daguerréotypes datant des années 1840-1850 aux images numériques d'aujourd'hui, la collection témoigne de l'évolution de la photographie en parallèle avec les grandes transformations qui ont marqué la ville au courant des deux derniers siècles. Les archives photographiques Notman constituent le cœur de la collection avec quelque 450 000 photographies provenant du studio fondé à Montréal en 1856 par William Notman (1826-1891) et dirigé par ses fils jusqu'en 1935, sous le nom de Wm. Notman & Son. Ces archives ont été inscrites à l'automne 2019 au prestigieux Registre de la Mémoire du monde du Canada de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

À propos du Musée McCord

Le Musée McCord célèbre la vie à Montréal, ses gens et ses communautés, d'hier et d'aujourd'hui. Ouvert sur le monde, il crée et présente des expositions et des activités éducatives et culturelles qui interpellent les gens en posant un regard critique et inclusif sur l'histoire sociale. Ses collections Archives, Art documentaire, Costume, mode et textiles, Cultures autochtones, Culture matérielle et Photographie rassemblent 200 000 objets et œuvres d'art, 2 150 000 photographies, 3 500 livres rares et 340 mètres linéaires d'archives textuelles. Fondé le 13 octobre 1921, le Musée célèbre son 100^e anniversaire. Pour l'occasion, une programmation spéciale se déroule jusqu'à l'automne 2022. Le Musée McCord, notre monde, nos histoires.

– 30 –

[Téléchargez les images en haute résolution](#)

Source : Musée McCord

Renseignements et demandes d'entrevues :

Roy & Turner Communications

Chloé Rossi

crossi@roy-turner.com

514 844-9678, poste 201

Partenaire majeur

